



NGO in General Consultative Status with  
the United Nations ECOSOC

UNESCO Official Partner

**Rome:**  
*Headquarters,*

Via Valle della Noce 16,  
00046, Grottaferrata  
(Rome), Italy – EU  
Ph. +39.06.94.31.56.35,  
Fax +39.06.941.09.72  
[info@new-humanity.org](mailto:info@new-humanity.org)

**New York:**  
*UN Headquarters,*

PO Box 11791,  
New Brunswick, N.J.,  
08854 USA  
Ph. +732.699.93.47  
[new-york@new-  
humanity.org](mailto:new-york@new-humanity.org)

**Geneva:**  
*Palais des Nations,*

23, ch. des Palettes,  
1212 Genève,  
Switzerland  
Ph. +41.22.79.46.444  
Fax +41.22.794.64.47  
[geneva@new-  
humanity.org](mailto:geneva@new-humanity.org)

**Paris:**  
*UNESCO,*

Parc d'Arny  
91680 Bruyères le Chatel  
Ph. +33.1.64.90.20.55  
[paris@new-humanity.org](mailto:paris@new-humanity.org)

[www.new-humanity.org](http://www.new-humanity.org)

PARLEMENT EUROPÉEN

19 mars 2015

## Table-ronde

### “Welcome each other in Europe: a call to NON discrimination»

Excellences, Mesdames et Messieurs, chers amis de Religions pour la Paix,

Tout d’abord merci de votre invitation à venir apporter la contribution du mouvement des Focolari à ce sujet de grande actualité. Maria Voce, qui en est la Présidente, et qui regrette de ne pouvoir être là en personne, me confie la tâche de parler à sa place.

Le caractère dramatique des événements qui se déroulent dans le monde nous lancent un défi inédit, et nous appelle à faire personnellement et collectivement une conversion, un changement de cap. C’est bien le sens que vous avez voulu donner à cette journée, car la seule réponse à apporter au défi de la multiplicité des cultures et des religions qui doivent coexister dans l’espace européen, c’est la rencontre, l’accueil, le dialogue, l’estime de l’autre. C’est un appel que vous lancez, un vaste chantier que vous ouvrez pour les responsables religieux et politiques comme pour le simple citoyen croyant ou non: s’accueillir réciproquement de manière à ce que personne ne soit mis à part, ne soit objet de discrimination.

Pour vaincre la discrimination, les États peuvent édicter des lois, réprimer des excès, mais si la société dans son ensemble reste imprégnée d’un sentiment de défiance, d’indifférence et d’ignorance, voire de haine envers les groupes coexistant sur son propre territoire, l’intolérance resurgira toujours.

C’est pourquoi vous avez eu raison de faire appel à une attitude éminemment humaine et en même temps si simple: celle de l’hospitalité, de l’accueil. Inviter à sa table, c’est vouloir la rencontre, le dialogue qui peut déboucher sur l’amitié. Et c’est bien ce que vous avez l’audace de proposer comme principe du vivre-ensemble.

Permettez-moi de vous raconter un tout petit fait personnel qui a eu lieu le 10 janvier 2015 au soir, alors que la violence faisait rage à Paris, visant en particulier des juifs. Pensant à une amie juive

avec qui je travaille je lui ai écrit ce SMS: «Je suis juive». Elle, qui sait bien que je suis chrétienne, a compris que pour moi ce n'était pas un slogan puisqu'elle m'a répondu: «Puisque tu es juive, viens avec moi à la synagogue.» J'y suis allée. Cette expérience forte de l'unité qui ne gomme pas l'appartenance religieuse mais qui la transcende par l'amitié, par l'expression d'une fraternité qui semble pouvoir faire barrage à la haine et à la violence, je ne pourrai pas l'oublier.

C'est ce que cherche à faire le mouvement des Focolari, représenté dans les instances internationales par l'ONG New Humanity, dont le but est de contribuer à l'unité de la famille humaine. Cette unité ne peut se construire qu'avec le ciment de la fraternité vécue à tous les niveaux: entre les générations, entre personnes de cultures et de religions différentes, par ceux qui exercent le pouvoir comme par ceux qui n'en ont aucun... Les jeunes de notre mouvement ont pris à bras le corps ce défi en lançant ce qu'ils ont appelé le «Projet Monde Uni» qui propose à chacun de s'engager avec une pétition en ligne à vivre la règle d'or présente dans toutes les grandes religions et cultures: «Fais aux autres ce que tu voudrais que l'on te fasse; ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse».

Je cite leur profession de foi:

*«Chaque jour, des millions de gens choisissent de donner en silence sans chercher à recevoir, d'accueillir au lieu de discriminer, de pardonner pour reconstruire des relations brisées. En d'autres termes, ils choisissent de vivre comme des frères. C'est une partie de l'histoire de l'humanité, dont nous n'entendons pas souvent parler, mais cela ne signifie pas qu'elle ne soit pas réelle. C'est une humanité qui vit et s'engage à rassembler le monde fragmenté, activement et discrètement. Aujourd'hui, c'est cette partie de l'histoire qui nous pousse à agir, et nous avons une occasion unique de multiplier ces points de fraternité universelle dans tous les continents où chacun de nous vit. Avec nos vies, nous pourrions procéder à ces changements vers un monde uni, en le transformant en une réalité quotidienne, contagieuse et imitable.»*

Les Jeunes Pour un Monde Uni se sont appliqués à recueillir ce qu'ils appellent des «fragments de fraternité», à les valoriser parce qu'ils ont la conviction que ces actions sont en mesure d'offrir une solution à des problèmes sociaux d'échelle plus vaste, comme la pauvreté, les conflits, les droits violés. Ils souhaitent convaincre les organisations internationales d'adopter la «Semaine Monde Uni», période au cours de laquelle ils échangent leurs bonnes pratiques, localement et en se reliant par internet, pour donner visibilité aux actions de fraternité, les leurs et celles de leur entourage. Dans l'Atlas de la fraternité, où pour 2014 ils ont rassemblé 800 actions sur tous les continents, j'ai prélevé 2 «fragments de fraternité» sur la terre d'Europe:

À Resita, en Roumanie, Cyril et ses amis catholiques et orthodoxes, ont organisé une marche avec 3.000 personnes de leurs paroisses respectives. Le Maire de la ville a participé à la marche qui a eu un grand succès auprès des media.

Zoé, en Suisse, organise un repas dans son quartier où cohabitent de nombreuses nationalités: des portugais, des macédoniens, des sud-américains, de différentes religions. Chacun apporte quelque chose de typique de son pays. C'est un succès. Les relations sont devenues fraternelles au point que maintenant les chrétiens participent au Ramadan des musulmans en leur préparant le repas du soir et les musulmans font de même pour Pâques.

A côté de ces petits fragments de fraternité recueillis par les jeunes, d'autres impliquent des responsables religieux et les autorités civiles. Je pourrais citer, la ville de Cannes, qui s'est illustrée récemment par son association «Vivre ensemble à Cannes», où les responsables religieux ont instauré une collaboration régulière par des émissions radios hebdomadaire et une manifestation annuelle.

Et aussi plus humblement, celle de Châlons-en-Champagne où il y a 15 ans j'ai vécu la naissance d'une association similaire. Je me souviens que c'est une repas pris ensemble qui a transformé les relations formelles entre le président du consistoire juif, le représentant de l'évêque, le pasteur, et les représentants musulmans, en de véritables relations d'amitié qui perdurent encore aujourd'hui. Et lors qu'arrive un événement violent comme en Autriche à Vienne, où la cathédrale a été incendiée et un jeune turc arrêté, l'amitié construite depuis plusieurs années entre musulmans et chrétiens à l'initiative d'une famille a permis de donner la réponse immédiate, celle d'une prière dans la cathédrale pour apporter ce message à leur ville: «Ensemble les religions donnent une âme à leur ville». L'implication des différentes confessions chrétiennes, musulmanes et surtout des petits groupes religieux qui souvent se sentent écrasés par les plus gros, ont abouti à une 'charte du vivre ensemble'.

En mettant ensemble tous ces fragments, les vôtres, les nôtres, nous pouvons constituer une magnifique fresque, icône du monde que nous voulons faire émerger des décombres de la violence et de la haine, pour refonder l'Europe. Merci de votre attention.

Chantal Grevin, représentant l'ONG New Humanity à l'UNESCO